

V. erme . 7 Novembre 1897

92276/111

Reproduit

Monsieur

Le compte-rendu des fouilles exécutées
par vous dans les tunnels des Pyrénées
m'amenera à faire dans le Comtat,
la Provence, le territoire de Gênes
des fouilles très heureuses. Cinq
ans de patientes recherches ont
produit une magnifique collection
d'objets néolithiques. Parmi les
pointes de flèche, je dois en signaler
près d'une vingtaine, absolument
intactes, qui par leur conservation
leur la perfection du travail, l'élégance
des formes, la qualité du silex sont
supérieures, et se beaucoup, aux
pièces les plus délicates du Danemark.
Le musée de Lyon avec ses jolies
flèches dentelées provenant du Languebec,
ses belles lances sarroises, ne possède
pas un échantillon comparable
aux flèches choisies dans ma collection.

Une de ces flèches, en losange a été obtenue
 par l'entassement. On y plusieurs
 certaines s'éclats presque microscopiques.
 Une autre, en silex blanc transparent,
 barbelée et pédonculée est encore
 un chef d'œuvre de patience et
 d'adresse. — Les éclats ou cortèuses
 sont très abondants. Ceux qui proviennent
 des environs de la fontaine de Vaucluse
 sont d'une grande régularité.
 Les haches présentent toutes les
 dimensions — La poterie comprend
 des tessons de grandeurs variables
 couverts de dessins rudimentaires;
 empreintes de doigt humain, points
 et virgules symétriquement alignés.
 Un grand vase entier qui renfermait
 un éclat de silex non taillé et un
 poinçon en os, au fond courbe, est
 très élégant malgré ses énormes
 dimensions. Il est démonté en
 plusieurs morceaux qui se rajustent
 parfaitement. — Les scies sont
 délicatement dentelées; les poinçons
 en silex sont plus ou moins bien
 travaillés — Les tranchets ou flèches
 à tranchant transversal abondent
 et s'entre eux sont très finement
 taillés — L'un d'eux présente des

horbelures très prononcées, ces assez rare
je crois. - Des moulires de basalte
ont été recueillies également dans les
stations de la pierre et du bronze. Cette
dernière époque n'est représentée dans
ma collection que par trois belles
haches à ailerons, admirablement
conservées. L'une d'elles a une forme
très particulière. En outre quelques
autres échantillons de bronze parmi
lesquels un joli bracelet orné et
un anneau d'or jaune.

J'ai fouillé dans le Mbidi plus de
300 foyers, sans compter quelques
grottes. Des ~~pas~~ stations nouvelles
que j'ai découvertes pendant les
dernières vacances promettent d'être
riches. Mais les ressources me
manquant pour y exécuter des
fouilles je suis réduit à vendre
ma collection. Si vous collectionnez,
peut-être voudrez-vous l'acquérir.
Sinon, ayez l'obligeance d'en
parler à vos relations qui
s'occuperaient de préhistoire
je vous serais reconnaissant si
grâce à vous je pourrais continuer
mes découvertes. Déjà, je pourrais,
grâce à quelques trouvailles

accompagnées de circonstances peu
 ordinaires et que j'ai soigneusement
 consignées, ~~ajouter~~ j'eter un peu
 de clarté sur quelques points
 obscurs de cette époque. Si
 la vente de ma collection me le
 permet j'espère étendre et
 approfondir mon champ d'observations.
 Or défaut de cette ressource je
 serais très heureux de faire partie
 d'une commission de chercheurs subven-
 tionnés pour une mission déterminée.
 Depuis l'âge de 15 ans j'ai employé
 presque tous mes loisirs à former
 cette collection que je ne vendis que
 pour pouvoir enrichir de renseignements
 nouveaux l'histoire de l'homme primitif.
 Ayant vécu jusqu'ici loin de la société,
 j'ignore les démarches nécessaires pour faire
 partie d'une association archéologique, et
 afin de pouvoir communiquer ses notes peut-être utiles.
 Sans que j'agirai en chercheur isolé, mes
 découvertes resteront sans profit.
 Je ne sais trop quel chiffre fixer pour la
 valeur de ma collection. Si il est bête de parler
 l'argent dans les questions scientifiques, il est bête
 aussi de ne pouvoir résoudre les questions scientifi-
 ques d'argent.

Daignez agréer, M^r, l'assurance de
 mes sentiments tout dévoués

(Paul Bergier maître d'études
 collège de Vienne (Isère))